L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 14 AOUT.

La Nation de Proie.

La Prusse jugée en 1772 par l'Impératrice Marie-Thérèse.

Chacun sait quel cas on peut faire de la Prusse et de sa parole. La France l'a appris dans bien des circonstances. Aucun prince d'Europe, n'a échappé à ses perfidies; et c'est un tel roi qui s'est érigé en dictateur, en protecteur de l'Allemagne! Mais le plus étonnant, c'est que toutes les puissances ne songent point à se donner la main pour éloigner un pareil malheur, qui doit tôt ou tard retomber sur elle. Depuis trente-sept ans cet homme, avec sa monarchie et son despotisme militaire, avec ses moyens et sa violence, est le véritable fléau de l'Europe. Il s'est départi de tous les principes reconnus du droit et de la vérité; il se rit des traités et des alliances. C'est nous qui sommes le plus exposés à ses coups, et c'est en reproche à la France l'on nous abandonne! Nous nous en tirerons pourtant encore cette fois tant bien que mal.

Je ne parle point pour l'Autriche en particulier; ce que je dis s'adresse à toutes les puissances d'Europe.

L'avenir ne me semble pas riant. Ma vie ne se prolongera pas jusque-là; seuls, nos enfants et nos arrière-neveux, notre sainte religion et mon cher peuple, auront à subir de tristes épreuves. Nous sentons nous-même déjà les premières atteintes de ce despotisme insolent, mais plein de force, qui ne connaît d'autre règle, d'autre mobile que son intérêt. *Si on laisse cette politique prussienne gagner encore du terrain, quelle perspective s'offrira à ceux qui viendront après nous? Car, il ne faut pas se faire illusion, ce système grandit chaque jour....*

Qu'on ne se laisse point tromper par les flatteries de la politique prussienne. Le roi vous caresse pour atteindre son but; mais dès qu'il y aura réussi, il s'empressera de faire le contraire de ce qu'il aura promis. C'est ainsi qu'il agit avec tout le monde, excepté avec la seule puissance qu'il redoute, c'est-à-dire la Russie.

La Russie suit les mêmes principes politiques que la Prusse, et l'intérêt réciproque unit toujours étroitement ces deux puissances, alors même qu'elles n'ont point conclu d'alliance verbale et formelle. Elles se tiennent par la main, parce qu'elles ont la même tendance à s'agrandir, bien que cette tendance n'ait point le même objet chez chacun d'elles.

Voilà pourquoi je considère la Russie et la Prusse comme formant une seule et même puissance.

Il ne faut pas songer aux vieux préjugés qui devraient être ensevelis depuis longtemps, à cette ancienne rivalité entre nous et la France. Il s'agit maintenant de nos biens les plus précieux, de nos intérêts les plus chers. *Nous serons renversés, l'un après l'autre, si nous ne nous unissons dans la défense.*

Un journal de Saint-Pétersbourg, organe des idées libérales en Russie, le *Golos*, fait des vœux pour le triomphe des armes de la France; il s'exprime ainsi:

"Notre situation à l'égard de la France serait très peu changée si cette puissance incorporait des provinces rhénanes; mais la Prusse, en cas de succès, pourrait devenir pour nous un très dangereux voisin.

Il vaudrait donc mieux pour nous que ce fût la France qui sortit victorieuse du conflit; mais nous ne pouvons l'y aider sans nous mettre en guerre avec la Prusse. Tout cela nous impose le devoir de n'aider aucune ni l'autre de ces puissances et de ne laisser la liberté entière de s'affaiblir réciproquement.

Dans le cas même où l'Autriche et l'Italie interviendraient dans cette guerre, nous ne serions pas encore forcés de suivre cet exemple. Plus on y verra de puissances engagées, plus grands seront pour nous les avantages de la neutralité. Comme, du reste, nous pourrions rappeler les énormes profits qu'a tirés la Prusse de sa neutralité pendant la guerre de Crimée."

Nous lisons dans le *Journal* de Paris:

Ainsi qu'une récente dépêche télégraphique avait cru devoir nous l'apprendre, la presse anglaise modifie déjà le ton quelque peu antipathique qu'elle avait pris envers la France. Le *Standard*, en effet, sans se prononcer énergiquement contre les Prussiens, ainsi que le télégraphe nous le disait, a reconnu cependant que la responsabilité de la guerre devait bien remonter au roi Guillaume. Le *Standard* est avec le *Times*, l'organe le plus important de l'Angleterre. Seulement le *Standard* représente l'opposition, le parti tory, et on pourrait croire que les partisans du ministère anglais tiennent une thèse opposée à celle du *Standard*, c'est-à-dire qu'il sont antifrançais.

Or, il n'en est rien; et, à part quelques feuilles anglaises, obstinément gallophobes, la presse britannique nous est favorable jusqu'à présent. Nous en trouvons la preuve la plus récente dans un article du *Court-Journal*, c'est-à-dire la *Gazette officielle de la cour*, dont voici quelques extraits:

"Nous protestons contre le langage de nos politiciens et de notre presse envers la France. Les mots employés sont insolents et sans raison. Ils condamnent trop complètement, et ils ont été dits et écrits sans une connaissance convenable des faits....

Qui a été la cause de la guerre? L'homme qui a mis en avant le prince de Hohenzollern. Sa candidature était un humiliation pour la France et n'avait d'autre but que d'occuper et d'ennuyer l'Empereur des Français....

Nous espérons que le peuple français ne sera pas trompé sur les sentiments de l'Angleterre, par les hâtives et irréfléchies paroles, provenant de M. Disraeli, de M. Gladstone ou de leurs journaux, car les sentiments du peuple anglais sont pour la France, et ils ne peuvent hésiter à donner leurs plus cordiales sympathies à la France.

L'ESPRIT DES HANOVRIENS A L'ÉGARD DE LA PRUSSE.

Nous recevons d'importantes dépêches du Hanovre. Le gouvernement prussien vient d'ordonner, dans le pays, une levée en masse. Tous les individus qui en feront partie seront immédiatement incorporés dans l'armée pour être expédiés à l'intérieur. Cette mesure a un double but: celui de fournir des hommes à l'armée d'opération et celui d'enlever toute la population masculine du Hanovre, qui, animée d'une haine profonde contre la Prusse, n'attend que le moment de se lever en masse.

Malgré les ordres venus de Berlin, la levée s'opère très difficilement, et, dans un grand nombre de villages, les jeunes gens s'en vont pour se dérober à la conscription prussienne. On s'attend, vers les premiers jours du mois d'août, à de grands événements en Hanovre. (*Patrie.*)

C'est le général Trochu qui remplit à l'armée du Rhin les importantes fonctions de major-général.

Voici, d'après le *Journal de Paris*, l'historique de ce grade:

Le grade de *major général*, qui remonte à 1445, sous le règne de Charles VII, n'a jamais été occupé que par un officier général parfaitement exercé dans tous les détails des opérations d'une armée. Depuis Louis XIV, ces fonctions consistaient principalement dans la distribution du terrain pour le campement, l'ordre des gardes et des détachements, la surveillance des opérations de siége, la police des troupes, etc. Ces fonctions furent réunies en 1790 aux fonctions de maréchal-général des logis de l'armée et de maréchal de la cavalerie, sous le titre unique de chef d'état-major général de l'armée.

Sous le premier empire, les fonctions de major-général furent rétablies pour le maréchal Berthier, qui les conserva auprès de l'empereur jusqu'à la fin du règne.

Le titre de major-général fut relevé de nouveau en 1823, lors de la campagne d'Espagne, en faveur du général Guilleminot, placé en cette qualité auprès du duc d'Angoulême, commandant en chef de l'armée. Sous le second empire, les fonctions de major général ont déjà été attribuées, pendant la campagne d'Italie de 1859, au maréchal Vaillant.

Service sur la Place de Paris.

La garde nationale sédentaire de la Seine fait, depuis le départ des troupes, une grande partie du service de la place de Paris. Elle met à ce service le zèle le plus louable.

Il paraît que cette garde sédentaire, jusqu'à présent sous les ordres d'un général en chef et d'un état-major spécial dont elle dépendait uniquement, va passer sous le commandement du maréchal Baraguay-d'Hilliers, arrivé à Paris pour remplacer le maréchal Canrobert.

Du moins le maréchal a dû soumettre sa conseil des ministres cette question, qui a dû être résolue ce matin, et probablement dans le sens du maréchal.

En effet, la capitale n'a plus qu'un fort petit nombre de régiments de troupes de ligne, la brigade de réserve et le bataillon des turcos.

Au fur et à mesure que les régiments de ligne arrivent de l'intérieur, ils se reposent quarante-huit heures à Paris et sont dirigés sur l'armée du Rhin. Il est donc indispensable que la force armée chargée du maintien de l'ordre à Paris soit sous un chef unique. C'est ce qui va avoir lieu, selon toute apparence.

Dans ce cas, le général d'Autemarre d'Ervillé passerait sous les ordres supérieurs du maréchal commandant en chef.

Quant aux dix-huit bataillons de la mobile, leur prochain départ pour le camp de Châlons, où ils vont être concentrés pour leur instruction, ne permet pas de les utiliser dans la capitale.

Les récoltes en France.

Terminée dans le Midi, la moisson est actuellement en pleine activité dans le centre de la France.

Sur tous les points on coupe les blés, et, d'après les renseignements transmis par une correspondance agricole, la pesanteur des gerbes, le grand nombre et la qualité des grains assurent une bonne récolte, plus satisfaisante qu'on ne l'espérait. Les seigles rendront autant que les fromens. Les avoines laissent à désirer; la totalité n'a pas une parfaite maturité, une grande partie est encore verte, ce qui en diminue la valeur. Cependant, en général, la récolte ne sera pas mauvaise.

L'abondance des fruits sera considérable et de bonne qualité, selon les apparences. Les raisins viennent de plus en plus beaux, et [illegible] prémunit contre les événements [illegible]. L'agriculteur [illegible] la rapidité [illegible] cette année [illegible] très abondante.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, se vend au No. 182, Bureau, 182, de la rue du Canal.

☞ *Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 13 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience que j'en fais dans ma famille, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs."* ☞

Le Français, journal de nouvelle création à Paris, contient deux bons articles. Le premier est un portrait du général prussien de Moltke:

"Essentiellement modeste, n'ayant en rien ce pédantisme germanique qui a toujours été un des défauts les plus caractéristiques et les plus désagréables des officiers prussiens, il a horreur de toute ostentation. Il parle peu, toujours brièvement. Son horreur des mots inutiles et sa très grande habitude des langues étrangères ont fait dire qu'il est l'officier de l'armée prussienne sachant le mieux se taire en *sept* langues."

"Pendant la guerre de 1866, il suivait les marches en voiture, lisant et travaillant. S'il se promenait à pied ou à cheval, couvert du costume le plus simple qu'il pût porter, dépouillé de toute espèce de décorations, on voyait qu'il s'efforçait d'éloigner de lui toute attention et tout honneur. Dans cet homme, sans aucun éclat apparent, portant un vieux paletot sur son uniforme de général, bien peu savaient reconnaître celui qui paraissait toute la campagne et était, au fond, l'officier le plus important de l'armée, celui dont la perte eût été irréparable pour la Prusse.

Le général de Moltke est — fait assez curieux — issu d'une famille danoise depuis longtemps fixée dans le Mecklembourg.

L'autre article: *le chemin de fer et la guerre*, étudie les résultats que donnent les voies ferrées dans les questions militaires:

"Les marches à pied sont en outre généralement lentes, et, de plus, il est souvent difficile, lorsque les chemins ne sont pas bien entretenus, de prévoir avec quelque certitude l'arrivée des colonnes. En supposant que l'état des chemins soit connu à l'avance, la durée du trajet peut être calculée sur les bases suivantes: 10,000 hommes font sur bonne route 22 kilomètres en 6 heures; il leur faut 8 heures par une route médiocre et 10 par une mauvaise."

Naturellement, les chemins de fer n'ont pas les mêmes inconvénients, et quelques chiffres seront plus éloquents que tous les discours:

En 86 jours, du 10 avril au 15 juillet, on transporta sur toutes les françaises 604,381 hommes et 129,227 chevaux.

Les plus gros mouvements eurent lieu du 20 au 30 avril.

Pendant cette période, on transporta en moyenne chaque jour, sur la ligne Paris-Lyon, 8,090 hommes et 600 chevaux.

Le 25 avril, on transporta, dans la journée de 24 heures, 13,000 et 700 chevaux.

En 86 jours, il circula sur la ligne 2,636 trains, dont 253 trains militaires spéciaux.

— Nos lecteurs savent que les Prussiens ont fait sauter la partie du pont de Kehl qui se trouve sur la rive badoise. Voici, à ce sujet, les détails que donne le *Courrier du Bas-Rhin*:

"Les Prussiens ont commis hier, 22 juillet, un acte de vandalisme qui sera inscrit à leur compte comme un opprobre ineffaçable dans l'histoire de la guerre de 1870; ils ont mis le feu à la pile qui supportait le segment mobile du pont de Kehl; ils ont fait sauter ce trait d'union qui, en temps de paix, reliait l'un à l'autre les deux peuples riverains.

"Non contents d'avoir fait écrouler le support de leur segment mobile, nos ennemis ont aussi voulu anéantir l'une des trois piles qui supportaient encore la partie fixe du pont, celle qui est la plus rapprochée de la rive badoise; mais ils ne sont parvenus cette fois qu'à découronner cette pile et à endommager en partie le décor architectural qui ornait de ce côté l'entrée du treillis; depuis ce moment, leur aigle à deux têtes gît au fond de l'eau; puisse-t-il n'en jamais plus sortir!

"La partie française du pont est intacte.

"Hier soir, de dix heures un quart à onze heures, on entendit en ville de violentes et lointaines détonations du côté de Kehl, et ce bruit causa même sur la promenade du Broglie une assez vive alerte. C'étaient encore messieurs les Prussiens qui tentaient d'achever l'œuvre si glorieusement commencée après-midi, et de détruire à coups de boulets cette pile fixe qui a résisté à leurs premières brutalités.

"Ce matin, de cinq heures et demie à six heures et demie, nouvelle alerte, causée aussi par de violentes détonations que l'on entend très distinctement de certains quartiers de Strasbourg, toujours du côté de Kehl. Cette fois c'est le pont du chemin de fer sur la Kintzig que les mineurs prussiens font sauter arche par arche, pile par pile."

— Plusieurs baraques viennent de s'établir dans les quartiers populeux et vendent, avec un succès que la chaleur justifie, une boisson jaune et mousseuse baptisée — sans jeu de mots — *Sirop de Calabre*.

Mordieu! que peut-ce bien être!

Une pancarte dit:

"*Adopté par M. le maréchal Mac-Mahon, duc de Magenta*" en gros caractères.

On s'approche et l'on veut goûter. Vous pensez: un breuvage que ne dédaigne pas un maréchal!

Seulement, en tous petits caractères, la pancarte ajoute: "Pour les soldats, au camp de Châlons, en 1863."

Au total, ce mystérieux sirop de Calabre est un coco, boisson non désagréable, faite avec des bâtons de réglisse noire écrit.

Elle est plus saine que la bière à base de buis, et ne coûte que 0,05 centimes le gobelet.

— Au débarquement du 1er zouaves, arrivé par le *Samandre*, à Marseille, le public a pu remarquer, perché sur le sac d'un soldat, un magnifique faucon.

En voici l'histoire racontée par un officier du régiment:

Cet oiseau appartient au clairon Verrier, qui l'a recueilli dans le Djebel-Amour. Il ont fait de compagnie la dernière expédition du Maroc, commandée par le général Marmier.

Plus d'une fois, sur les crêtes des montagnes, le faucon, lancé en chasse, a suppléé, avec une rare habileté, à l'insuffisance de la cantine.

Lorsque le 1er zouaves a reçu l'ordre de venir s'embarquer à Alger, le clairon, malgré les regrets d'une cruelle séparation, rendit la liberté à son fidèle compagnon.

Après trois jours de marche du bataillon le faucon était presque oublié, lorsque au campement de Ben-Chicao on le vit reparaître dans l'air, tournoyer quelques instants, et s'abattre avec majesté sur le sac de son vieil ami.

Une acclamation générale l'accueillit, et il fut décidé que le faucon ferait la campagne de Prusse.

Le *Journal de Marseille* a vu le héros de cette histoire au campement de la Joliette.

CONVOCATION.—Les membres du Conclave Ætna No 15, S.·. W.·. M.·. sont convoqués pour demain dimanche 14 août, à midi. Ils auront à délibérer sur des affaires importantes, et sont par conséquent priés de ne pas manquer à l'appel.

LE PALAIS DE CRISTAL.—C'est là un beau nom donné à un très brillant établissement ouvert au coin des rues Chartres et Conti. Le Palais de Cristal est un café chantant où se font entendre tous les soirs des artistes de premier ordre et des menestrels nègres et où l'on déguste les vins les meilleurs et les liqueurs les plus fines. Ce café sous la direction de MM. Julius Socha et Thos. E. Ryan, est appelé à un grand succès. La salle est d'ailleurs magnifique et le tout forme un spectacle des plus attrayants. Hier, une foule immense s'y était rendue. La musique retentissante appelait le monde. Nous croyons que MM. Socha et Ryan ont trouvé le vrai moyen de captiver le public et la vogue leur est acquise.

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dauphin, rue du Canal 150, vient encore de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui fait de son stock un stock des plus frais et des plus élégants, et aussi un des stocks les plus complets de la ville. Les dames sont invitées à aller visiter ces marchandises qui sont offertes aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.—☞

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'État de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

FABRIQUE DE CANDI.—La grande manufacture de candi, de MM. Norman et Reiss, rue Vieille-Levée, Nos. 121 et 123, continue à justifier la réputation qu'elle s'est acquise par l'excellence de ses produits. Les acheteurs y trouveront tous les articles qui rentrent dans le commerce de confiserie de fabrique locale ou d'importation. Aussi, appelons-nous sur l'annonce de cette maison, l'attention des confiseurs, grocers, et détaillants de soda de la ville et de la campagne.

MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER.—La supériorité de ces excellentes machines a été reconnue après les épreuves les plus sérieuses par les juris des Foires d'État de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, et qui ont accordé à ces machines les premiers prix. Nous en avons vu fonctionner dans plusieurs familles et nous pouvons attester qu'elles fonctionnent très bien sans se déranger; aussi les personnes qui en ont fait l'acquisition sont-elles généralement satisfaites. Bureau, 182, rue du Canal.

NOUVELLE MACHINE A COUDRE DE SINGER.—Cette machine pour famille continue à jouir d'une vogue justement méritée dans tous les États de l'Union et on la trouve dans les salons des familles riches comme dans la chambre des modestes ménagères. Le grand nombre de ventes que font les agents de la compagnie atteste la supériorité de cette machine. Les agents à la Nouvelle-Orléans sont Wm E. Cooper & Co, 7 rue du Camp.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureau, 182, Canal.

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Grillo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; tonifie et vivifie les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 *cents la boîte* seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 265, coin Hôpital.

Souscription Patriotique

OUVERTE PAR LES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

—AU PROFIT—

Des Soldats blessés et des Victimes de la guerre, en France.

Sous la direction d'un bureau ainsi composé:

Président: ALBIN ROCHEREAU; Vice-Présidents: JOSEPH GENOIS, [illegible]; FÉLIX LIMET, L. GRAND; Secrétaire, J. TOUATRE; Trésorier: ERNEST MÉRILH.

Un comité composé de trente membres a été désigné par le Bureau. Chacun des membres de ce comité, porteur d'une liste paraphée par le président et le secrétaire du bureau, est autorisé à recevoir des souscriptions. Des listes de souscription ont, en outre, été déposées aux endroits suivants:

A. Rochereau, 16 et 18, rue St-Louis.
Bureau de l'*Abeille*, 73, rue de Chartres.
F. Tujague, 14, rue de Chartres.
Bureau de la *Renaissance Louisianaise*, rue Conti, coin du Passage de la Bourse.
Bureau de l'*Époque*, 111, rue de Chartres.
Hébert et Escousse, coin Chartres et Bienville.
Théophile Gollain, coin Dumaine et Vieille-Levée.
Joseph Leblanc, 265, rue Vieille-Levée.
Bodet et Gueydan, 41, rue Vieille-Levée.
F. Dumonteil, coin Canal et Bourbon.
L. Grand, 15, rue Carondelet.
J. Trotot, rue Dryades, près Poydras.
A. Masquère, coin Remparts et Poydras.
D. Pochelu, au Stock Landing.
Camille Barès, coin Madison et Vieille-Levée.
Barthélemy Anthony, coin Ursulines et Front Levee.
Ph. Machet à Baton Rouge.
J. Faidy, paroisse Assomption.
L. Lacassagne, voyageant dans les paroisses.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 13 août 1870.

Le marché monétaire proprement dit n'a pas changé. Il s'est fait très peu de chose aujourd'hui et les cours sont les mêmes qu'hier. Nous cotons: billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 11 à 12 par an; billets de premier ordre, sans garanties collatérales, 1 à 1 1/2 par mois; billets de second ordre, 2 à 3 par mois; billets hypothécaires, 10 à 12 et 13 par an.

L'or a ouvert à 116 3/4 à 117 1/4, nominalement, contre 117 1/2 à New York et a fermé à 117 1/4 à 117 1/2 contre 117 3/4 à New-York. On a vendu $2,000 et $15,000 à 117, $5,000 à 117 1/4, $12,000 à 117 1/4 à 117 3/8, $30,000 à 117 3/8, $25,000 et $10,000 à 117 1/2, $5,000, $18,000 et $12,000 à 117 3/4.—L'or comptant est rare.—On n'a pas annoncé de ventes d'argent.

Dans le change étranger, les opérations ne comprennent que 16,000 livres sterling de banquiers à 129, 5000 de banquiers et de banque à 129 à 130.—Aucune vente de change sur France n'a été annoncée.—Nous cotons, à la clôture, 127 1/2 à 128 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear; 130 le change de banque; 4-35 le change de banque sur France.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $25,000 en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/4 de prime; $50,000 à 3/16, $15,000 à 7/32, $30,000 de banque à 5/16, $15,000 de banque à 9/32 de prime.

Il y a stagnation complète dans les actions et dans les bonds. 200 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à 30 c. et on en a offert ensuite à 25 cents. $5000 d'anciens mandats de l'État se sont vendus à 90c. et $200 de nouveaux à 70c. Les courtiers ont acheté les mandats de l'État à 70 les nouveaux, 90c les anciens et les métropolitains à 97 1/2 à 98; ils ont vendu les premiers à 72 les nouveaux, 93 les anciens et les métropolitains à 98 1/2 à 99.

Il ne s'est pas vendu de billets de la ville. Les courtiers achètent de petites sommes à 17 et vendent à 15 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruce & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	4 91
X Thaler	19
X Thaler prussien	7 80
X Guilders Holl	7 75
Kronen	3 88
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 02
Do allemandes	1 02
Thaler	67
Thaler prussien papier	69
Guilders	39
Spens	1 01
Argent espagnol, par once	1 02

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.—☞

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Samedi soir, 13 août 1870

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 307 balles, prises à des prix plutôt plus faciles et qui ont exigé quelques légères modifications dans nos cotes que nous reproduisons comme suit: Low ordinary 8 1/2 à 10c, ordinary 11 à 12c, good ordinary 14 1/2 à 14 3/4, low middling 16 1/4 à 16 1/2, middling 17, et strict middling 18.

Il s'est vendu du good ordinary à 14 à 14 c, du Liverpool middling à 17 1/4 et du strict à 17 1/2 c. prix qui sont tous moins élevés que les bas chiffres de notre échelle.

MM. Nalle & Cammack ont reçu aujourd'hui 3 balles de coton de la nouvelle récolte, apportées par le paquebot de Natchez le Wild Waggoner. Ce coton vient de la plantation du Dr W. Cheatham, et la plantation, qui est sous la gérance de M. Daniel Farris, est située aux bouches de la Rivière Rouge, dans la paroisse de Ouest Feliciana. C'est le premier coton de la nouvelle récolte de la vallée du Mississippi, et la marchandise est plus récente de 5 jours que celle qui nous est parvenue l'an dernier à pareille époque. Ce coton parait avoir atteint une maturité parfaite; il a été bien manipulé, est d'une belle couleur et en même temps du bon courant. Le contenu d'une de ces balles a été classé middling. Les deux autres balles ne sont pas aussi propres et sont classées strictement low middling.

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 122 balles, contre 263 dans le même laps de temps samedi dernier et 47 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1139,554 balles contre 995,019 l'an dernier.

Les exportations aujourd'hui ont compris 3448 balles à destination de Liverpool et 3523 à destination de New York.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. le dern. état	160	
Arrivé précédemm	1194604	1204396
		1205156
balles sup. form. d'chant. &c,	9563	
Expédié aujourd'hui	5971	
Expédié précédemment	1165742	1171713
Stock en mains et à bord		33443

SUCRE ET MELASSE—Il ne nous est arrivé ni sucre ni melasse. Le marché est ferme mais calme et il s'y fait quelques affaires locales. Nous cotons en ce moment, savoir: 10 3/4c la livre de sucre commun, 11 à 11 1/2 c pour le sucre fair de la Louisiane 12 1/4 cts pour le fully fair, 13 pour le prime, 13 1/2 à 13 3/4 pr le jaune clarifié et 14 à 14 1/2 pour le blanc. Le sucre de Cuba est à 10 à 12 1/2 c pour le jaune et 13 à 14 pour le blanc. La Melasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gal, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 cts, sirop 81. Pas de mouvement dans la melasse de Cube.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Shark ayant à sa remorque des barges de St Louis est arrivé depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme à des prix qui n'ont pas changé. Il s'en est cependant vendu aujourd'hui 3150 barils dont 50 de farine pour ce qu'elle vaut à $6 25, 100 d'extra de choix à $7 50 et 3000 barils de triple extra, pris pour l'exportation par un acheteur à des conditions privées.

MAIS—Le marché est calme et les prix sont aujourd'hui plus bas. 3000 sacs de l'article se sont vendus aujourd'hui comme suit: 30 de mélangé à $1 02 1/2, 200 do à $1 03, 75 de jaune mélangé à $1 04, 650 de mélangé et 1500 de jaune à $1 05 le boisseau.

AVOINE—Calme, mais sans aucune baisse de prix. Il s'est vendu aujourd'hui 2000 sacs de l'article se sont vendus aujourd'hui comme suit: 400 d'ordinaire de St Louis à 52 c. 200 et 650 do à 57 c le boisseau.

SON—100 et 200 sacs de l'article se sont vendus à $1 les cent livres.

FOIN—Le foin de choix est rare et en demande, tandis que les grades moins élevés abondent et sont calmes. Le fair à prime est tenu à $24 à 26, choix 27 à 30 le tonneau.

BACON—Le stock de bacon est faible, mais pas de demandes pour le commerce en gros. Les épaules se vendent en détail 15 1/2 c, cotés clear ribbed 18 3/4 c, cotés désossés 19 1/4 c la livre. Les jambons curés au sucre sont cotés à 25 3/4 à 26 1/2 c la livre.

PORC—Calme, mais ferme à $31.50 le baril de mess. Le détail se fait à $32 50 le baril.

SAINDOUX—L'approvisionnement de saindoux est faible. L'article en tierçons commande 17 3/4 à 17 3/4 c et en barillets 19 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 14 1/2 à 15.

BREAKFAST BACON—L'article de l'Ouest se vend à 19 à et du Nord à 20 c.

TOILE D'EMBALLAGE—Les commerçants vendent la toile de l'Inde à 33 c la yarde de l'article en balles et en rouleaux 31 c; la toile de chanvre et de lin 21 à 32 et la jute domestique 33 c la yarde. Pas d'affaires en gros.

BANDES DE FER—Les bandes de fer pour l'emballage du coton se vendent en détail à 6 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 14 août 1870.

Arrivé, hier—272 bœufs du Texas, 101 veaux et veaux d'un an, 87 cochons, 380 moutons.

Vendu—235 bœufs du Texas, 225 veaux et veaux d'un an, 4 cochons, 5 moutons, 6 vaches à lait.

A vendre—167 bœufs du Texas, 147 veaux et veaux d'un an, 91 cochons, 385 moutons, 3 vaches à lait.

[illegible price table]

Nous conseillons [illegible] les machines à coudre de Wilcox & Gibbs [illegible].

Liste des Lettres Françaises et Espagnoles restant au bureau de la Poste le 13 août 1870.

[illegible] ET DE 6 A 7 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A

Aragon B Manuel, Abelle Jules, Adast, Aurianne Pierre, Auvery B J Mme — Angiolo Joseph, Arda Tommaso, Arabiland A Mlle, Augustin Edmond, Ards Celle

B

Bettinger F A Mme, Bartila Girolamo, Bartel Joséphine, Beaujean Jacob, Balthascourt A Mme, Beaugard Mme, Bessoge Octave, Bienvenu, notaire, Broutin Alfred, Bonne Bernard, Borras Juan, Bosier Louis, Bujas M — Bache Paul Mme, Barbe Antonio, Barrière E, Bernard Xavier, Bertrand A H T Mme, Betes L, Blum Marcel, Brignol Adèle Mlle, Berthé Emile Mme, Bois Laurent Mme, Bonaventure Gabriel, Bourgeois Jean, Brant Joseph

C

Cadaro Giovanni, Castaneda Louis, Castaing Simon, Carlos E, Capo Joseph, Casard B A Mme, Chiapella G H, Corrales Victoriano, Cloud E G, Combonou A, Courtade Johanna Mme — Castelli A, Castanedo Rosa, Coubert Jean, Callet Moise, Carteride Homer, Cleutat Louis, Coulon Pierre, Crochet Germain, Couchet J M, Courrot Jean, Curlay Jules

D

Danat Jean, Dabevat Emile, Daigre Diogène Mme, Démourelle Victor, Denedetti Paul, Delahaye William, Dauplet Jean-Marie, De Croo F, boulanger, Donato Gustave, Dubroc Louis, Dufau Pierre, Duquéron Sophie, Dumont Alfred, Duval Jules, Davide G V R — Dauney Robt Louis, Dumalliau Simon, Delavalle J, De Blois Edouard, Dabreuil Cecilia, Deschamps Edmond, De Rosemere Jules, Doré Paul, Di Botta Calogero, Daseny Mme, Duclos Auguste, Dupeire B L, Dalmas, Duprex W Dr

E

Ezquere Rite — Campinera Candida

F

Fabre Chas Mme, Fausicke, Franchi Giovanni, Ferrand F'çois, Frémaux Justin, Ferro Nicolo, Fouquet Alex, Fortineau T — Falour S, Franchi Angelo, Fallo Giuseppe, Ferris F'çois, Frédérick Antonio, Foco Gaspare, Ficher Philippine, Fontenberta J, Frois Théophile

G

Garbini Mary Mme, Gardey Basile, Grachet E F, Garcia Marie Aimée, Gardella Luigi, Galle Giuseppe, Girard A, Grossin, Gonzalez Antonio G, Gomez Francis Jr, Gaidry Paul, Guison B & Co — Gaudet F B, Ge sier J F, Gandolfe Marie, Garidel Henry, Greco Domenico, Gendon, Grighina Vincenzo, Gonzales Caroline, Gomes Irène Mme, Guinault George, Guerdin Joseph

H

Hebert — Hevia José Pienda

J

Jobert Auguste F, Jourdan V Mme — Joubeau F'çois Louis

L

Laburre Raymond, Labat Pierre, Latour C Mme, Lallande J B, Llambias Magarita, Lepère J, Laudini Eugenio, Lemaire Jean-Bte, Lefèvre Célestine Mme, Lépine J F, Luzza Giuseppe, Lobre Emilie Mlle, Locquet François — Lagleye Adolphe, Lavesson Julius, Larochel Nalbert, Lassereade Pierre, Lambert E, Langue J B, Lecann Mme, Le Coeq J M, Le Blanc Alfred, Livinsky Amédée, Loucil Posse, Lovet T H H, Lusignan Chs Mme

M

Maçon P & Co, Maillot L J, Masich Pietro, Médus Jean-Marie, Nicolas Juan, Minieri J, Mollarcerne Frank — Maurez y Laurent Mme, Maupassant Mme, Mascart Michele, Miquel C, Michel P, Morice Simone

N O

Nogues Z, Oger & Lassaps, Ostredo John — Nes Dr, Olivier Bienvenu

P

Palmisano Felice, Plassan S, Payard J M, Plaisance Alfred, Prats Buenaventura, Pescoile Bernard, Petrie Chas, Pisani Lorenzo, Pico Bartolomé P, Prieto Antonio, Poirrier Marie, Puisson M — Palminsalo Pietro, Pradus Georges W, Paul & Jules, Planellas José, Ponce Andrea, Fernill M E, Poltier John, Phillipp H C, Piagent Victoria, Potier Chas E, Penly Ernest, Prague Raymond

Q

Quizzaro Nicolas — Quevreaux Eugène

R

Rambaud F, Reynaud Lucien, Renaldo Jérôme, Rigoni Marco, Roques-Métreaux Mme, Roux Albert P — Raphaël Geo, Rescousse Louis, Réna Richard, Ripoll José, Roche John G

S

Sparicio Elias Vedova, San Salvador Madalena, Seleva Giuseppe, Sénac L, Simo José, Sisa Lorenzo, Surle, Rozier & Co — St Ceran Edgar, Sancho M Rafael, Saguara Salvanie Mme, Silvestro M, Sobre E Mlle, Scolari A

T

Tapia Pierre, Trémoulet Henry, Tirado E F, Tiguère Francis, Touchard Antoine, Tulis Nicolas — Telette Nicolas L, Tiche Lazarus, Thiébaud Jos, Thiroux Victor, Tujague Auguste

V Y

Vallon Léon, Vasquez Fernando, Valdes F Rafael, Vigne J M, Villegas Francisco, Villemeur Jean — Vattigny E, Vasquez José, Vaidaz Gaetana Emilie, Vincent Joseph, Vienne Alfred, Veiris F'çois Mme.

INITIALES.

Habitation de M. Olivié, rive droite du fleuve.
Victor [illegible]

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Août 1870.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

B

Berjot de Dosteur), Bertrand Cha Victor, Bonneville, Bourrier Jn Baptiste, Breaux (les époux), Beynet Antoine. — Laujanssère Rhetore, Leblond Adolphe.

C — M

Chenez Nicolas et Jean (les frères), Cazabat Jean Marie. — Martin Nicolas, Martin Amédée, Munsch Georges, Martin Jean.

D — O

Dupont Paul et Bernard (les frères), Dorbut Pierre Jn-Bte, Doucs Pierre, Dangeau Luc, Dejan N. Z., Delinotte Jules — Olivary (Mme) née Martinchung.

P

Picot Nicolas.

S

Souparis Pierre, Sceux Gaudens, Simonin Louis, Susu Auguste, Sarrel Norbert.

E — T

Eberhardt Nicolas. — Thiebaut Christian.

H — V

Han Pierre (les frères). — Vincennean (les frères), Vergez Hector, Veclinger Antoine.

J — Y

Jesum Antoinette Mlle. — Ydoux Louis.

L

Lacoste Ed. Lucien.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er août

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme

CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.,

Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder.

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon.

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 176 Rue Gravier et 39 Rue Dauphine

Fourniront aux familles, aux plantations, aux bateaux et aux presses à coton du charbon au plus bas prix.

Avis aux Marchands de Charbon.

LE public est informé que j'ai transféré le dépôt de charbon [illegible] No 39 de la rue Dauphine du No. [illegible] de la rue Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, où les ordres seront reçus et remplis. On reçoit également les ordres au bureau No. 161 de la rue Gravier, en face de l'hôtel St. Charles.

J. M. PETERSON.

Mme WASHINGTON.

Grand Magasin de Modes,

Au No. 197 de la rue du Canal, Nlle-Orléans

Entre Remparts et Bourgogne,

AU PREMIER.

FAÇONS de ROBES dans le dernier genre et le plus court délai;

Toute espèce de PATRONS en papier, à vendre; ROBES, BASQUES, SACS, &c., taillés, faufilés et garantis.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

A partir du 1er octobre, les beaux MAGASINS, Nos 21 et 23, rue St Charles, entre Canal et Commune, [illegible] convenables pour affaires de chaussures, chapellerie, lingerie et nouveautés.

S'adresser à JAMES S. ZACHARIE, Au bureau de E. Fairbury [illegible]

A vendre,

UN moulin à [illegible] en complet et prêt à fonctionner [illegible] Liverpool [illegible]

A LOUER,

La résidence en briques située à l'angle Nord-Ouest des rues Bourbon et Quartier, avec installations de gaz, chambre à bain, etc., le tout en parfait état.

S'adresser à C. Dufour, rue Bienville, No 79.

Vins, Liqueurs, Provisions, etc.

CHAUX & VERNHOLE,

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Conserves, [illegible]

E. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

LE seul à vendre du POIVRE [illegible] PIMENT, [illegible] CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, défie les meilleures fabriques, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRÈS GRAND STOCK.

CORB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
No 59 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON

12 et 14....RUE ST-LOUIS....12 et 14

Négociants et Marchands

IMPORTATEURS—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Eaux de la Louisiane, Relishes, Confitures, etc.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS

SUCRES-MÉLASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et écrasés, en poudre.
A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Colonne, Louisiane et Crescent.
A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(*Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes, tabac, allumettes, pipes de bruyère, cigares, porte-cigares, etc.

TABACS A FUMER:

Maryland, Virginia, Durham, Club, Rough and Ready, etc.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros; du Perique; Macouba de rose etc.

Assortiment—Un grand stock de tabacs à chiquer en plaque, coupé fin, dans des boîtes de fer blanc, de demie-livre, en barils de 5, 10, 25 et 50 livres, et des prix modérés. UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et de tous les prix.

J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. HOULOR, 22, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses amis, le public en général, que comme par le passé, sa manufacture a toujours un grand stock de tous les articles de sa fabrication: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Également constamment en main un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1868. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix payé.

WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43....Rue Peters....43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS, Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉE, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Écosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés. Stores, Rideaux, articles de tapisserie, linge de table, nappes, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ DE LOUIS MOREAU.

WAGLEY, MOREAU & CO.,

A Columbia, Texas.

SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs.

L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ sous la forme la plus pure et celle dans laquelle elle se vend à meilleur marché. Il suffit de le connaître pour l'apprécier. On s'en sert pour le préparer immédiatement de soupe, de plats et de sauces, de viande, de bœuf, vermicelle, jardinière, macaroni, etc. La forme en est concentrée; elle ne s'obtient que par un procédé scientifique, et il suffit d'employer d'après la méthode [illegible] au goût. On peut faire, en outre, un excellent consommé instantanément, en ajoutant, à de l'eau bouillante, une cuillerée à café de l'extrait, du sel et du poivre.

Il reste le même pendant des années, dans quel que climat que ce soit.

F. BOUDOUSQUIÉ, Agent-Général, W. G. LYON & CO., Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas, 12 de la rue Nlle-Levée.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toute sorte,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

No 24 Nlle-Levée.

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire de l'État, et il en fonctionne par ordres déjà reçus, est destiné dans les quelque temps [illegible] à remplacer les anciens systèmes [illegible] de combustible [illegible]

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. E. Gauthreaux, No 11 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les plans indiquant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16....RUE ROYALE....16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

188....RUE POYDRAS....188

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

(Établi sous les [illegible] Bourbon.)

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DE NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

SEIZE NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE L.

Tirage, le SAMEDI 20 août 1870, à la Nlle-Orléans

HOWARD, SIMMONS & Co. ....Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $20 [illegible]

[illegible prize table]

440 lots s'élevant à ....$[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle" à égréner le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DÉPÔT [illegible] DU SUD,

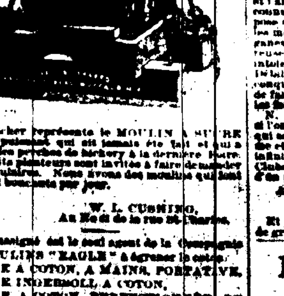
DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres machines a été transférée de LANE & BODLEY de Cincinnati, et est établie au No 61 rue St-Charles, Nlle-Orléans, sous la direction de W. L. CUSHING, où l'on trouvera un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à maintenir sur le marché du Sud que des machines de première qualité.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES. FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les catalogues détaillés et autres renseignements complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a obtenu du premier de Bodley à la dernière Foire [illegible] circulaires. Nous avons des moulins de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égréner le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART
VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,
Moulins à Sucre Prime, Reason, Valcan, [illegible] Louisiana, Mammoth [illegible]
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames,
MACHINES A DÉSOSSER, perfectionnées, de Stedman & Co,
MACHINES à bardeaux et à douves de Stedman & Co,
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de E. Hoe & Co,
MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica,
MOULINS A MAIS, Bongardt, patentés, etc.,
MACHINES A COUDRE, de Florence,
MACHINES A BATTRE, de Jos & Wheelshaw, qui ont obtenu la médaille d'or,
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants, à leur plus bas prix.

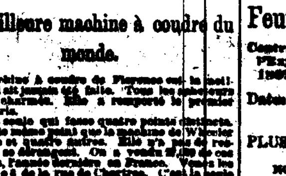
Cet établissement ne fait que des affaires de premier ordre qui le garantissent avec tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St-Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égréner le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est réduit pour la saison de 1870, à $4 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et Grover & Baker. Elle est la plus simple et la plus [illegible] construite de toutes les machines, l'usage est sans égal en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grandes plantations. [illegible] La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventées par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'État lui a accordé le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit le prix, car il y en a plus de 4,000 [illegible]. A vendre par

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St-Charles.

W. L. CUSHING, seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.

W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique sont les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley, 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of HEIDSIECK & Co's CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, etc., etc.

16 & 18....ST-LOUIS STREET....16 & 18

INSTITUTIONS.

COLLÉGE JEFFERSON SAINT-JACQUES, PARISH de St-Jacques, Lne, à 60 milles d'ici. Ce collége, sur le chemin, incorporé par acte de la Législature pour l'admission de la délivrance de diplômes, est [illegible] Il est dirigé par les Pères Maristes. [illegible] spéciale [illegible] Le "Collège Point" et [illegible] (Pointe du Collége et Débarcadère Jefferson) conviennent parfaitement [illegible] à la Nouvelle-Orléans et en [illegible]

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante [illegible]

Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, [illegible]

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collége.

Références:

Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans.
Le Rév. clergé d'Alger.
Mr. P. Fourmon, No [illegible] de la rue Natchez, Nlle-Orléans.

INSTITUTION LESPINASSE,

A Fort Washington, près High Bridge, New-York, sous la direction de Mr. V. Prevost, ancien directeur de l'Institution Chegaray, à New-York, successeur de Messieurs Lespinasse et Prevost.

LES cours recommenceront le 15 septembre. Une salle de lecture, un cabinet de physique et un laboratoire complet ont été ajoutés cette année à l'établissement et sont à la disposition des élèves.

Circulaires à la Nouvelle-Orléans, chez Monsieur J. A. Jaquet.

Références: Messieurs Forstall & Co. Messieurs G. Jaquet & Co, et Monsieur A. Fuselier Binot.

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

330....CHEMIN DU BAYOU....330

Près Claiborne.

Université de l'État de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'État de la Louisiane,)

BATON ROUGE, LOUISIANE.

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT.

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre [illegible]

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Colléges ou Universités.

Cours des Études,

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique, [illegible] spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

[illegible] Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, [illegible] et les Cartes de Topographie, de Géologie et d'Histoire Naturelle de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, en [illegible]

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons [illegible]

Pour les catalogues, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Iverwarich & Co, 10 rue de Chartres.

[illegible]

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit, [illegible] de Peychaud, le second pour remplacer à prendre par les deux égaux [illegible]

[illegible]

A vendre par E. MONTREUIL, Droguiste, Coin Chartres et Bienville. Et par les principaux droguistes et marchands de groceries.

Le Dr. J. BRADFIELD, "Female Regulator" Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit les rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs DOS et FAIBESSE, [illegible]

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres ou frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.

Prix .... $1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., HALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de médicaments patentés de FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maux de l'épine dorsale, des maux de tête, des maux de reins, des brûlures, des foulures, des échauffures, [illegible]

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

L'Onguent Indien du Dr IDAHOE est la préparation par excellence pour les hémorroïdes. Il soulage [illegible] immédiatement. [illegible]

A vendre par toutes les pharmacies et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 25 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard [illegible]

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1865 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant [illegible] Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, [illegible] Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. [illegible]

A vendre par J. G. LINGHAM & Co, agents, Au No 7 de la rue Carondelet.

J. J. HEALY

Tailleur de pierres et paveur, GRAND STOCK DE Pierres allemandes et de North-River, Marches d'escalier et seuils en granit, Pierres plates et dalles en marbre.

[illegible]

Moulin à scie,

A LOUER OU A TRAVAILLER DE SOCIÉTÉ.

UN Moulin à scie, de premier ordre, avec 1000 acres de cyprière magnifique, situé sur le Grand Bayou, paroisse Iberville, à six milles du Bayou Lafourche. Le Grand Bayou communique avec le lac Berwick et est navigable pour les bateaux à vapeur. A un homme pratique, des termes favorables seront consentis. S'adresser à BOUVIER & MELAFON, [illegible]

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

P. P. STEWART,

GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est présenté aujourd'hui au public avec UN GRIL MOBILE et un PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On reconnaîtra que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART sur passe tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on nettoie le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

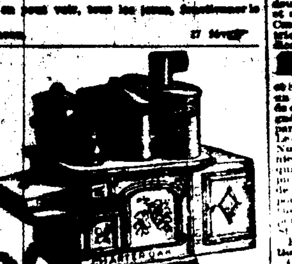
FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

No 26 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.



Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 3 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO, en 1857, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre ne rendrait autant de service.

MME L. F. FOSTER.
No 281 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'État de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes l'ont vu, [illegible]

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"

—Est en vente chez—

ORMICHEN & POTHIER,
Importateurs de ferronnerie et quincaillerie étrangères et américaines.

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et No 97, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson de pain.

PLUS DE 300,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" a remportés:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'État de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Je vend volontiers et suis de cuisine [illegible]

Au 49....RUE DU CAMP....49

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On trouvera également dans cette espèce de fourneaux de cuisine et de chauffage, grilles, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Casquettes, &c., &c., qu'il vend pour le détail de la ville et des marchands de la campagne.

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER),

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ

ET FABRICANT

D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

CANDÉLABRES, &C., EN FER FONDU.

No. 118, rue de Chartres, entre St Louis et Toulouse Nouvelle-Orléans.

Aux Planteurs, possédant ou ne possédant pas de moulins à coton.

COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton en connexion à notre magnifique moulin [illegible]

SEELYE & TAYLOR.
Bureau, No 44 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Nouveaux équipages—Système Fouché.

NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les habitants sucriers qu'il peut encore entreprendre deux ou quatre équipages pour le charbon ou pour le bois. Il répare aussi les anciens équipages pour le charbon ou pour le bois, au moyen de ses "Bies" brevetés. Il fait bouillir le jus de cannes en moins de temps, et les équipages montés d'après son système sont de très bonne durée. L'évaporation est si rapide dans les grandes chaudières, que l'on peut toujours avoir du jus parfaitement clarifié. Un équipage à quatre chaudières peut faire de 8 à 10 boucauts par 24 heures et ne coûte que $2500.

—Références—

MM. W. G. Coyle & Co, 138 rue Gravier, chez qui j'ai réparé pour le charbon;
[illegible], 165 rue Commune;
[illegible] Villeré, 123 rue Remparts;
[illegible], paroisse Plaquemine;
[illegible] Villeré paroisse St-Jean Baptiste;
A. Walker, paroisse St Bernard;
[illegible] Bienvenu, Nlle-Orléans;
A. Moreau, St Bernard;
[illegible]

Pour plus ample information, voir NELSON FOUCHÉ, rue Espagne No 129, à la Nlle-Orléans.

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil, etc., rend la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de fard blanc; ses principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces; c'est un baume qui rend à la peau la plus tendre. Il n'y a rien de meilleur pour faire cesser la démangeaison des moustiques. Les premiers médecins le recommandent. Le Glycérole d'amandes rend la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix, 75 cents la bouteille.

Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.

Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, Au No 189 de la rue du Canal.

F. GONTHIER,

— a transporté son —

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,

— Au No —

48....de la rue St. Charles....48

Vis-à-vis l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dans ce local, et les accommodera à des prix réduits.

ANT. CARRIÈRE. — ÉMILE CARRIÈRE.

A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., No. 21 rue Bienville.

REÇOIVENT régulièrement Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Fonte de Bœufs, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis [illegible] Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille.

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de [illegible] Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et on livre le pain, sur demande, sans frais de transport.

MIRAMON & Cie,

Nos 99 et 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et tentures pour meubles en tous genres. Fabriquent [illegible]

On fait des déménagements.

Un grand choix de meubles en magasin.

VENTES JUDICIAIRES.

LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs DAVID C. McCANN, GEORGE PATTERSON & al.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24142.—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé, par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, LUNDI, quinze d'Août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Delord, Louisa, de la Nouvelle Levée et Perle (aujourd'hui du Commerce), et désigné par le numéro Deux, d'après un plan dressé par F. Zimpel, alors arpenteur, daté du 16 décembre 1834, et déposé dans l'étude de [illegible], notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure quarante pieds six pouces de face à la rue Delord, quarante pieds quatre pouces de largeur derrière, et cent deux pieds dix pouces de profondeur.

Ensemble avec tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Ensemble aussi avec soixante-sept actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, garanties par hypothèque sur la dite propriété.

Cette propriété a été acquise par David C. McCann et George Patterson, de la succession de J. Berry, suivant acte au rapport de Theo. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 8 mars 1857.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions.—L'acquéreur fournira un billet pour la somme de onze cent trente-six piastres ($1136 40), en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, payable le 1er juin 1872, lié et renouvelable conformément aux termes de la Charte de la dite Banque. L'acquéreur assumera toutes les obligations et responsabilités imposées aux actionnaires, et le stock sera ainsi fourni devra être identifié avec l'acte d'hypothèque par J. Berry et son épouse, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, en date du 5 octobre 1836, au rapport de Seghers, ci-devant notaire public en cette ville, avec l'assomption et le nantissement de stock par D. C. McCann et George Patterson, par acte au rapport de Theo. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 10 mars 1857, et avec l'acte de vente du Shérif dans la présente affaire. Et la balance du prix de l'adjudication, comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des États Unis.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE vs la veuve JÉROME TOURNE et al.

SEPTIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 2,216.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, vingt-deux août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Julie, de la Nouvelle Levée, du Commerce et St-Joseph, et désigné par le numéro un, d'après un plan dressé par Joseph Pilié, ci-devant voyer de cette ville, daté du 3 mars 1823, et est aussi désigné par le même numéro, d'après un plan dressé par C. A. de Armas, arpenteur, le 12 juillet 1870. Le dit terrain forme l'angle des rues Julie et de la Nouvelle-Levée, mesure, conformément à ce dernier plan, cinquante-trois pieds quatre pouces et quatre lignes de face à la rue Julie, soixante-cinq pieds cinq pouces et trois lignes de face à la rue de la Nouvelle Levée, soixante-deux pieds cinq pouces et sept lignes de profondeur du côté de la rue du Commerce et soixante-cinq pieds deux pouces et cinq lignes de profondeur du côté de la rue St Joseph.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété dépend de la communauté qui a existé entre la défenderesse, la dite veuve Jérôme Tourne, et à son défunt époux décédé, et l'été acquise par celui-ci, suivant acte d'échange entre lui Jérome Tourne et les héritiers de Bertrand Gravier, au rapport de H. Lavergne, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 27 mars 1821.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Succession de feu MARTIN DEE, décédé

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 33,480—En vertu d'un ordre de vente rendu le 16 juillet 1870 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix-sept d'août 1870, à 5 heures P. M., sur les lieux, à l'angle des rues de la Commune et Broad, Premier District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de meubles et d'effets, une vache, un poulain, un wagon.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA VEUVE FÉLICIE PISEROS vs JNO. C POTTS et al.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,389—En vertu d'un writ de fieri facias, contre Alfred Murray, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, dix-sept d'août 1870, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o—La portion supérieure, savoir: Le moitié, partie de l'îlet No 19 compris entre la rue des Remparts et la rue Alexandre, [illegible]

2o—La portion supérieure, savoir: [illegible] rues Alexandre, Murat, Bienville et de la Gironde.

3o—[illegible] Toulouse, Alexandre et Napoléon.

4o—Et l'îlet borné par les rues St-Jean, St-James, Toulouse et St-Pierre.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Vente de Shérif.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

— No. 18,274. —

Albin Rochereau vs Edward Dupassier.

— DANS —

La Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

— No. 18,066. —

Albin Rochereau vs Pierre Sauvé.

Bureau du Shérif, Maison de Cour de la Paroisse St-Charles.

En vertu de deux writs de feri facias à moi adressés par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 20 juin 1870, dans les affaires ci-dessus, je vendrai aux enchères publiques, à la porte de la maison de cour de la paroisse St-Charles, le SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1870, à onze heures du matin:

Les propriétés ci-après décrites, savoir: Une sucrerie, située dans la paroisse St-Charles, dans cet État, sur la rive droite du fleuve, environ vingt-un milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, composée de deux portions de terre, l'une ayant quatorze arpents de face au fleuve, sur [illegible] arpents de profondeur [illegible], ensemble la machine et tous les accessoires, ainsi que les dépendances, une maison, une cuisine, 2 magasins, 24 cabanes, 1 moulin [illegible], 1 wagon, 2 mules, 2 écuries, 1 moulin à mais et un hangar à bœufs, le tout évalué [illegible]

[illegible] 1 cheval, 14 charrues à deux chevaux, à jours d'arbres doubles, 12 [illegible] herses, 1 paire de balances, 1 tonneau [illegible], 1 jeu d'outils de charpentier, etc. [illegible]

CONDITIONS:

Comptant, sur les lieux, en billets du trésor des États-Unis.

L'acte de vente et les timbres de Revenu aux frais de l'acquéreur.

Paroisse St-Charles, ce 30 juillet 1870.

MORGAN MORGANS, Shérif de la paroisse St-Charles.

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de délicieux morceaux toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désirent y organiser des pique-niques, et ces sociétés pourront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

GEO. MERZ, Propriétaire.

Les Sirops de Fruits

MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 10, 12 et 14 de la rue St-Louis et

ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

—Également—

Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits.

BUREAUX

DE LA

Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nlle-Orléans,

Au No 20 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 1 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

[illegible financial statement]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

Aujourd'hui a été déclaré [illegible]

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera payé [illegible]

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président, faisant fonctions de secrétaire.

DIRECTEURS:

E. Rigney, T. Prudhomme, H. H. Stanley, C. M. Soria, John Patton, R. J. Wert, A. D. Grieff, William Von Phul, Alexander Marks, R. M. Byrd — T. M. Simmons, E. Newman, James Brown, Jacob Stern, George W. Hanson, S. L. Moss, C. E. Slayback, H. P. Janvier, John H. Koop.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Marchandises sèches, Lingerie, Marchandises avariées.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY Encanteur—Bureau, No 38 de la rue de Chartres—LUNDI, 15 août à 10 heures, du matin, il sera vendu—

Toiles d'Irlande, jaconas, cotons, [illegible], mousselines brodées, nansous, brillantines, coton blanc et coton écru, indiennes françaises et américaines, cotonnades, denims, coutil à [illegible], tissus bleus, [illegible], tweed, flanelles, moleskines, [illegible] etc. de couleur [illegible] et chemises de peau, caleçons, etc.

Également—Les marchandises suivantes, qui sont légèrement avariées:

1 caisse couvertures [illegible]
1 balle flanelles grises.

Conditions à la vente.

PAR LOUIS STERN & BROS.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur.—LUNDI, 15 août, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 15 de la rue de Chartres, il sera vendu—

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. Formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes gens, de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions, à la vente.

PAR D. E. MORPHY.

Fonds d'un Magasin de Groceries de famille

PAR D. E. MORPHY. A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août 1870, à 11 heures du matin, au coin des rues Poydras et Carroll—

Un assortiment général de groceries de famille, vins et liqueurs.—Également, étagères, comptoirs, vitrines et une glacière au complet.

Conditions—Comptant.

Pianos-Forte, Harpes et Épondes-Bazen.

PAR D. E. MORPHY.—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août, à 10 heures et demie du matin, dans l'entrepôt Wabash, aux Nos 75 et 77 de la rue Poydras—

2 beaux pianos-forte de bois de [illegible]
1 [illegible]
12 [illegible] de [illegible]

Conditions comptant.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

Marchandises sèches Étrangères et Américaines.

PAR E. ROGER & CO.—E. Sarony, Encanteur—MARDI, 16 août, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 65 et 67, rue de la Vieille-Levée—

400 colis et lots marchandises sèches étrangères et américaines, telles que:

Cotons blancs et écrus, cotonnades, coutils à [illegible], flanelles, satinettes, Kentucky jeans, indiennes, Kersey, denims, écossais, moleskine, toiles à draps, [illegible], ginghams, coutils [illegible], cravates, chemises et caleçons, [illegible], mouchoirs madras, bretelles, alpagas, [illegible], cravates, jupons, [illegible], etc., etc.

—Ainsi—

100 lots marchandises blanches, telles que mousselines, nansous, Victoria Lawns, toiles d'Irlande, serviettes, nappes, damas, etc.

Conditions à la vente.

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 17 août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Cambronne, près l'écurie de Mr. [illegible]

La vacherie de M. Pierre Bordenave, consistant en

34 belles et jeunes vaches laitières, la plupart au moment de vêler et la plupart fraîche en lait.

1 taureau, 1 tasse,
1 charrette à lait et 1 dite à provision,
1 mule.

La clientèle d'environ 10 gallons sera vendue.

Conditions—Jusqu'à $[illegible] comptant; et au-dessus de $100 neuf mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les billets seront tirés et endossés sur place.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, au coin du Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, le août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Bienville, à l'écurie de M. Delord et près de la vacherie de M. Pierre Vantiere, [illegible] belles vaches laitières.

Conditions—Jusqu'à $100 comptant et au-dessus de $100 six mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

PENSION DE MR. BLOCH A L'ENCAN

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, le août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Bienville, entre Chartres et Royale—

Tout le contenu de la susdite pension, consistant en lits de fer, lits et literies, armoires, tables, chaises, glaces, etc., ainsi que tous les liqueurs.

Aussi—Le contenu du comptoir, consistant en [illegible]

Et aussi—Un beau billard à de marbre, un jeu de billes, queues, etc., etc.

Conditions—Comptant, payable au moment de l'adjudication.

Le susdit établissement sera vendu, en bloc, le loyer est de $60 par mois avec un bail d'un an.

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août, à 10 heures, à leur salle d'encan, au No 81 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles, TELS QUE:

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tables [illegible], en acajou et en noyer, sofas, chaises à dossiers, chaises cannées, [illegible], bibliothèques, [illegible], etc.

Également—

Une grande facture de lits cottage, chaises à un gros bois et autres.

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, choux, riz, etc.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Magasin de choix dans la rue de Chartres,

— ET —

Terrains pour bâtir, dans la rue Cloüet.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.—Bureau No 17, Passage de la Bourse.—SAMEDI, 20 août 1870, à midi, à la salle des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu à l'enchère publique—

1o—La maison de choix, en briques et à trois étages, au No 11 de la rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane. Le terrain a 22 pieds 2 pouces de face à la rue de Chartres, et une profondeur de 112 pieds 10 pouces, [illegible]

2o—Quatre terrains de choix, pour bâtir, dans la rue Cloüet, entre les rues Amour et Bourgogne, [illegible]

Conditions—La moitié comptant, le reste à un an de crédit, [illegible]

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu, [illegible]

Matériaux de Fonderie,

FONTES, OUTILS, MEUBLES, UN MULET, ETC.

SUCCESSION DE FRANCIS LURGES.

— No. 33,044. —

Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs—Bureau No 17 Place de la Bourse—LUNDI, 15 août 1870, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, rendu dans la susdite succession, il sera vendu, à l'enchère publique, pour le compte de la dite succession—

A 10 heures du matin:

Au No 115 de la rue Carondelet, entre les rues Poydras et Lafayette—

Un lot de VENTILATEURS, ÉCHANTILLONS et FONDS DE CHASSIS, meubles de bureau, pupitres, chaises, coffre-fort, etc.

A 11 heures du matin:

A la fonderie à l'angle des rues Magnolia et Erato:

Un lot de FER fondu et de fer battu, ventilateurs, poids et [illegible], boites à eau, tuyaux, cuivre fondu, outils, échantillons, etc., un mulet [illegible].

CONDITIONS—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur.—Il sera vendu MARDI, 16 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Linar, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets et paires; beaux modèles de buggies, de ville, etc.

—Également—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux, à l'encan.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur.—Bureau et entrepôt, No 187 de la rue Gravier.—Il sera vendu LUNDI 15 août, à 11 heures du matin, dans la salle de vente, No 34 rue Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. [illegible] Conditions, comptant en billets du Trésor des États-Unis.

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140....RUE DU CANAL....140

Consultations de 11 à 1 heures.

M. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60....Dumaine, encoignure Royale....60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation, suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, sciatique, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas ce traitement peut être suivi à domicile.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.

IMPORTATEUR DE

Paniers allemands et français, de fantaisie, de [illegible].

Aux Nos [illegible] de la rue de Chartres.

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa bière et de son ALE, il a pourvu aux commandes et les familles, une bière [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

IMPRIMERIE DE LOUIS MARCHAND

No 163 Rue de Chartres,

(Bâtisse de l'Hôtel St-Louis.)

Impressions en tous Genres.

—PRIX MODÉRÉS—

Le "Job Office" vient de recevoir des caractères nouveaux et très variés.